

MONSWILLER Bâtiment

Passer au passif

C'est sans doute la première construction du genre dans le Grand Est de la France. La CCRS (*) bâtit un hôtel d'entreprises dédié à l'éco-construction. Ses 550 m² ne nécessitent aucun chauffage, ce qui en fait une vitrine du bâtiment passif.

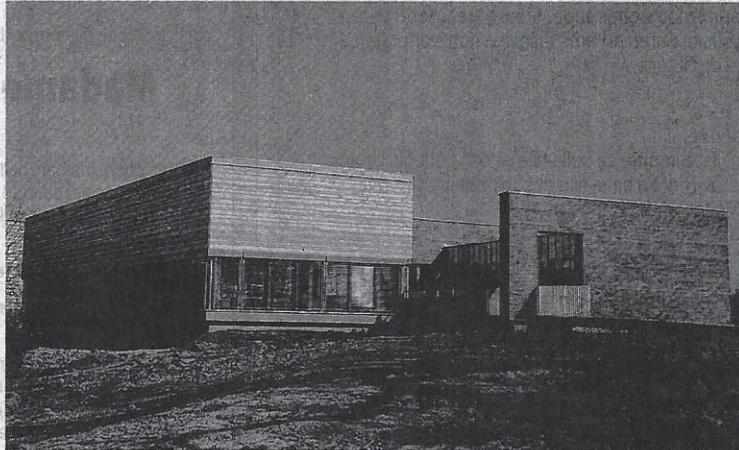
On accède au bâtiment par une allée en pente douce. L'extérieur est bardé de bois; on se dit que ça doit être pour le look « écolo », d'ailleurs plutôt réussi. Mais à l'intérieur, on s'aperçoit que le nouvel hôtel d'entreprises installé à Monswiller, aux portes de Saverne, est vraiment à part. Pas question ici de simplement respecter la norme BBC (bâtiment basse consommation). La démarche, plus ambitieuse, vise la certification « bâtiment passif ».

Des stores guidés par une station météo

On n'y voit aucun radiateur, mais des stores orientés automatiquement en fonction du soleil, guidés en temps réel par une station météo placée sur le toit, et qui couvrent les larges fenêtres donnant sur le sud-ouest.

Sous les hauts plafonds, la tuyauterie apparente est destinée à montrer le fonctionnement de la ventilation double flux, seule machine liée au bâtiment puisque celui-ci n'intègre ni chaudière, ni pompe à chaleur. « La grande technicité de ces bâtiments, c'est la ventilation », précise Rolf Matz, l'architecte nancéien qui a conçu l'ensemble, et qui y tiendra un bureau.

Doté en tout de onze bureaux, d'un accueil destiné à l'information des particuliers et des professionnels, d'une salle de réunion et d'un vaste show-room, le nouveau bâtiment fonctionne comme un hôtel d'entreprises classique. C'est à



Le nouvel hôtel d'entreprises où seront formés les artisans et les concepteurs des bâtiments passifs de toute la France. PHOTO DNA

dire qu'il regroupera des entreprises qui partageront les services et leur savoir-faire.

Sauf que, dans le cadre d'un pôle d'excellence rural incluant également la communauté de communes de Saverne-Pechelbronn et le parc naturel régional des Vosges du nord, cet hôtel est avant tout destiné à favoriser la création d'une filière du passif, en formant un réseau d'entreprises locales et d'ingénierie.

Une subtile complexité

Il s'agit de regrouper des concepteurs, par exemple de matériaux, et de former les différents intervenants. Car le concept du passif a beau paraître simple, s'agissant de se dé-

pouiller des machines et de tout miser sur l'isolation, sa mise en œuvre relève d'une subtile complexité.

« L'interaction entre les différents lots est essentielle », indique Rolf Matz. Non seulement le maître d'œuvre est plus impliqué, mais chaque artisan doit disposer d'une vue d'ensemble du chantier, et pas seulement se préoccuper de son seul corps de métier.

Car dans l'isolation, conçue comme une enveloppe autour du bâtiment, ne doit survenir aucune rupture.

« Un type qui perce un trou au mauvais endroit, et c'est fini pour l'étanchéité. » Celle-ci est ici garantie par de la ouate de cellulose et des panneaux de

laine de bois appliqués sur une structure en bois.

Chauffer grâce aux personnes

Résultat : « On chauffe avec le soleil, avec l'apport de l'éclairage et des appareils, et aussi avec l'apport des personnes. Chacun de nous, au repos, produit 80 watts heure », affirme l'architecte. Toutes ces calories sont ensuite traitées par la ventilation double flux, qui en « récupère jusqu'à 85 % pour réchauffer l'air qui vient de l'extérieur », dans le but de maintenir une température intérieure constante de 20° toute l'année.

Véritable « poumon » du bâtiment, la ventilation est asso-

ciée à un capteur de CO₂, destiné à gérer la qualité de l'air. L'isolation permet aussi l'évaporation de l'humidité vers l'extérieur. Tout cela présentant un avantage certain par rapport au BBC, selon Rolf Matz. « Le BBC ne tient pas ses promesses. On constate déjà des dégradations liées à l'humidité dans des bâtiments qui ne respirent pas. En plus, il faut de la géothermie, des tas de machines qu'il faut changer au bout de quelques années. »

Pour un investissement d'1,46 M€ HT (**), la CCRS disposera, lors de son ouverture, le 1^{er} mai, du premier hôtel d'entreprises passif du Grand Est. Exemple grandeur nature du savoir-faire passif, celui-ci devra être « une vitrine » pour l'éco-construction dans la région, selon le président de la CCRS Pierre Kaelzel et les vice-présidents Daniel Gérard et Sonia Kilhoffer.

« Un savoir très fort dans le Grand Est »

Cet hôtel accueillera notamment les bureaux de la fédération française de la construction passive, dont le président Jean-Claude Tremsal forme à Saverne chaque année une centaine de professionnels. « Il y a un savoir très fort qui se développe actuellement dans le Grand Est », indique Rolf Matz. Et dont la région de Saverne aspire à être le centre. ■

1761616091 EMMANUEL VIAU

► (*) Communauté de communes de la région de Saverne
 (**) Département 420 000 €, État 175 800 €, Région 50 000 €.